

LES LOIS DU POUVOIR

*... ou plutôt, les lois à observer par **les sans-pouvoirs** vis-à-vis des pouvoirs*

Ayant été *éduqués*, la plupart des gens acceptent et conçoivent l'existence des pouvoirs comme axiome unique. Cela se traduit par l'expression suivante (*de celui qui s'est rendu en se liant les membres*) :

« *Il faut bien des Pouvoirs !* »

Expression sentencieuse qui met souvent un terme aux discussions, reine des bistrots, coins café des entreprises, soirées entre amis, repas de famille, etc.

Il s'en suit logiquement une soumission totale et absolue aux pouvoirs du moment.

Pour *les éduqués*, rien n'a donc changé depuis le « *Romains XIII* » de Paul (en vigueur depuis environ deux millénaires) : le *pouvoir est divin et tout pouvoir vient de Dieu*. **D'explicite, le sacré des pouvoirs est simplement devenu implicite** (rappelons au passage ici que l'étymologie de hiérarchie est *hiéros* qui signifie sacré et que *arkhè* signifie autant le commandement, que le principe originel c'est-à-dire le commencement de tout).

« *Il faut bien des pouvoirs !* » est donc bien une expression de dévot, d'esclave, et d'assujetti à un ordre divin (qui serait transcendant et transcendantal à la fois).

Laïcité, dit-on...

Les hommes libres en revanche, diront inversement : « il faut bien se protéger des pouvoirs ». Dans ce but, il existe toute une série de lois et principes fondamentaux (des axiomes aussi, un *arkhè* aussi... mais d'une autre nature) visant à **se protéger** des pouvoirs, mais aussi à **les comprendre, les analyser, les affaiblir**, afin de **ne jamais s'en laisser conter**.

La résistance aux Pouvoirs doit être aussi continuelle que les pouvoirs eux-mêmes. C'est donc en vivant quotidiennement au contact de ces axiomes (en tant qu'axiomes !) que l'on peut bâtir ensemble une vraie Démocratie, c'est-à-dire une vie commune la plus possible dénuée d'abus de pouvoir, où l'égalité politique entre tous les citoyens tend vers un absolu et où les sociétés humaines tendent vers la disparition des dominations et des pouvoirs.

Sous forme d'articles de lois, j'ai sélectionné 26 principes dans diverses sources philosophiques, la principale et la plus conséquente (à 90%) étant : « *Propos sur les pouvoirs* » de Alain (livre incontournable et absolument prodigieux). J'ai parfois fusionné en une seule certaines idées qui traversent la philosophie politique à travers les âges. Enfin, je me suis autorisé à écrire une syntaxe qui traduit l'injonction pour atteindre la forme « *gravée dans le marbre* » que je souhaitais.

En dernier lieu, je veux prévenir que ce document est établi par un total anarchiste qui souhaite intimement la fin des pouvoirs et qu'il ne faut donc pas voir dans l'énoncé de ces principes de simples contre-poids qui justifieraient et maintiendraient *in fine* du même coup les pouvoirs. Je souscris simplement au choix du philosophe Alain **d'accepter ce qui est** (l'existence des pouvoirs), de partir de l'existence des pouvoirs, d'être lucide (le plus lucide possible même), **pour mieux les combattre et in fine les anéantir.**

Sylvain Rochex

ARTICLE 1. Il ne faut jamais donner le pouvoir à ceux qui le veulent. C'est pourquoi en Démocratie, le moyen principal pour désigner des délégués est **le tirage au sort. Et c'est pourquoi l'élection de « candidats au pouvoir » est une erreur apocalyptique.**

ARTICLE 2. Corollaire de l'article 1. Le trait le plus visible dans l'homme juste est de ne point vouloir du tout gouverner

les autres, et de se gouverner seulement lui-même. Cela décide tout. **Les pires gouverneront.**

ARTICLE 3. **Le chef est méchant par nature. Le pouvoir rend méchant par une réelle impuissance, aussitôt sentie.**

ARTICLE 4. **Les chefs ayant sacrifié à l'ambition, leur amour de la liberté,** n'auront pas le souci de la liberté des autres.

ARTICLE 5. Le bon sens est partout, excepté au sommet.

ARTICLE 6. Il faut tenir ferme cette idée que **les pouvoirs sont nos serviteurs, et non point nos maîtres.**

ARTICLE 7. Il faut savoir, il faut dire, que **tous les pouvoirs sans exception iront toujours à fermer toutes les portes.**

ARTICLE 8. Le rôle des citoyens est **la mise en jugement des pouvoirs**, qui, par la liberté d'opinion, ne cesse pas un seul moment. L'opinion gouverne dès qu'elle peut s'exprimer. Ce qui subsiste d'esclavage vient bien clairement de ce que le citoyen jette au pied du chef son jugement aussi. **Il faut communiquer à ceux qui ont du pouvoir un esprit de résistance et de critique, de façon que le pouvoir se sache jugé.**

ARTICLE 9. **L'abus de pouvoir est naturel**, et donc continuuel, et suppose une habile résistance pour s'en protéger.

ARTICLE 10. Tout pouvoir est **absolu**. Tout pouvoir est **militaire**.

ARTICLE 11. Le citoyen doit **rester inflexible, inflexible d'esprit, armé de défiance, et toujours se tenant dans le doute quant aux projets et aux raisons du « chef ».**

ARTICLE 12. **Il ne faut point croire par abus d'obéissance.** Dès que le citoyen est crédule, tous les droits sont comme abolis. *Il est très pénible de ne pas croire ce que dit un homme éloquent et qui occupe la plus haute place.* Mais il faut savoir qu'un tel homme **plaide pour lui-même**, qu'il est **juge et partie**, qu'il est **entouré de flatteurs**, et qu'enfin il exerce **le pouvoir, chose enivrante, aveuglante.**

ARTICLE 13. Il faut exercer **un contrôle clairvoyant, résolu, sans cœur, sur les actions et encore plus sur les discours du « chef ».**

ARTICLE 14. **Le respect, l'amitié, les égards** ne doivent pas intervenir dans les rapports avec les chefs car la justice, la liberté et donc la sécurité seront perdues.

ARTICLE 15. **Un homme qui s'élève ne gagne jamais les vertus qui l'empêcheront de commettre des abus de pouvoir. Dans la plupart des cas, celui qui s'élève perd justement ces vertus, s'il les a.**

Il est rare qu'un homme instruit refuse pouvoir. L'esprit est ambitieux ; tel est le ressort de toute l'injustice. Mais cela n'est pas immuable : la fraternité doit nous faire, chacun, non-ambitieux. **La tentation d'être un chef juste et humain est naturelle dans un homme instruit ;** mais il faut savoir que **le pouvoir change profondément celui qui l'exerce.**

ARTICLE 16. **N'acclamez point.** N'acclamez pas car l'acclamation vous revient dessus et vous prend au cœur. L'acclamation a fait tous les maux de tous les peuples. Lorsqu'il acclame, le citoyen se trouve porté au-delà de son propre jugement, **le pouvoir acclamé se croit aimé et infallible, tout liberté est perdue. Les pouvoirs seront modérés, prudents, circonspects, préservés à jamais de l'infatuation, raisonnables enfin, et ménagers de vos biens et de vos vies, si seulement vous vous privez de battre des mains.**

Tout ministre assuré d'une approbation aveugle abusera naturellement de son pouvoir.

ARTICLE 17. Si l'on veut être libre, il faut le vouloir.

ARTICLE 18. Il faut **être l'ennemi de toute espèce de Majesté.** Grande ou petite. Il faut la flairer de loin et se mettre en révolte.

ARTICLE 19. **L'artiste n'obéit pas.** On ne peut point du tout gouverner l'artiste, ni le saint, ni le sage.

ARTICLE 20. Il faut plaindre les « chefs » car ils ne reçoivent que **des éloges forcés** ; ils n'ont pour amis que **des âmes basses**.

ARTICLE 21. Il faut apprendre à reconnaître **l'ambition déguisée en dévouement**. Cela est très fréquent.

ARTICLE 22. Ce qui importe le plus, ce n'est pas l'origine des pouvoirs, c'est **le contrôle continu et efficace que les gouvernés exercent sur les gouvernants**. Cela passe par **suspendre tout chef ou tout spécialiste à la minute où ils ne conduiraient pas les affaires selon l'intérêt du plus grand nombre**.

C'est le contrôle qui fait la pensée juste et équilibrée ; **tout pouvoir sans contrôle rend fou**. Il suffit d'être sans pouvoir pour contrôler les pouvoirs.

ARTICLE 23. La Démocratie requiert **un effort perpétuel des gouvernés contre les abus de pouvoir**. La Démocratie se montre notamment par des réactions continuelles de l'opinion publique agissant directement sur les délégués s'il y en a.

ARTICLE 24. Le despotisme revient toujours.

ARTICLE 25. Il ne faut pas toujours chercher une solution dans le fait de changer les chevaux que l'on a, **il vaut mieux conduire ceux qu'on a**.

ARTICLE 26. Il faut **interdire les partis politiques afin d'empêcher que les riches ajoutent le pouvoir politique au pouvoir économique qu'ils ont déjà**.

« C'est le refus d'abandonner que le pouvoir craint par dessus tout, car il sait que c'est la graine plantée sous la neige. »

John Pilger